

A detour into fictional ethnomusicology

Le Devoir | August 12, 2014 | Alexandre Cadieux - acadieux@ledevoir.com | Theatre

I must admit: I am sorely tempted to pass myself off as a triumphant explorer, an entomologist victoriously pinning down the first specimen of a hitherto unknown species. I could say that while exploring some dark cave by the flickering light of a torch, my curiosity had been piqued by the strange buzz of a mysterious set of wings, and I'd snatched up my prize.

But let's cool it with the natural sciences and admit that the discovery I'm talking about already enjoys a certain amount of recognition. First of all, Mellissa Larivière, the artistic director of Zone Homa, should get the credit for being first on the scent, having booked the work for her festival last August 2. Furthermore, before setting foot on a theatrical stage, the show's creator and performer, Gabriel Dharmoo, had already distinguished himself in the field of contemporary music, both as an award-winning composer and vocal improviser.

Incidentally, his show, "Anthropologies Imaginaires", is a sweetly insolent mix of musical performance and multimedia conference. Dharmoo himself, soberly dressed in black, appears onstage to recreate ancient chants and rituals, such as the invocational laments of the Ruonshtan, M'jieutiean sung theatre and even the preventive exorcisms of the Sviljain people. Onscreen, a series of anthropologists and musicologists attempt to contextualize these practices, which are now protected by international agreements.

Except that it's all clearly pure fabrication. Though he may be influenced by Claude Lévi-Strauss's *Triste Tropiques*, Gabriel Dharmoo also seems to share a taste for ethnocultural fantasy with Borges, Calvino and Manguel. The piece, which clocks in at under an hour, slyly reveals its various layers of meaning, while your ears pick their way through song and speech: songs that are both strange and surprising, and speech that gradually gives away the limits to and prejudices behind the words of some self-proclaimed experts.

However, some of their remarks establish real links between artistic practices and sociopolitical contexts. Even though the very idea of preventive exorcism is comical, when you then learn that they are performed to ward off fertility spirits in a culture that apparently has a particularly high abortion rate, the laughter sticks in your throat. The work strikes a perfect balance between beauty, social critique and nonchalance, leaving us both laughing and reflecting.

During an interview after the performance, Dharmoo, a graduate of Montreal's Conservatoire de Musique, ably defended his desire to impart a lesson to his audience. "I'm not the type to express strong opinions, which is why I've cultivated a certain ambiguity. What are we laughing at here? Do we find it easier to laugh because these are invented peoples?" He says that he still thinks of anthropology as a serious and fundamental science: what he is actually trying to put on the spot are some of its Eurocentric excesses.

As the son of a Trinidadian father and a Quebecois mother, he says he is interested in anything related to cultural determinism, post-colonialism and post-exoticism. Dharmoo, who often composes at the invitation of Canadian or international musical ensembles, explains this detour into fake conferences by confiding, "I didn't see myself exploring these themes with a string quartet, or with any performers other than me."

The 33-year-old artist, who studied Carnatic music in southern India and has a keen interest in all forms of world music, drew on this broad education to invent his fantastical and tragic traditions. "I had fun with sounds and degrees of sophistication, while taking real joy in mixing things up. So a type of melody can sound Eastern, but I use my voice in a very Western way, or use Germanic phonemes, that kind of thing. This creates contrasts between what is familiar and unsettling."

Is this an isolated theatrical incursion or the first sign of a change in his artistic direction? Dharmoo, who considers himself neither an actor nor a playwright, takes a cautious approach: first he would like to see just where his Anthropologies show takes him. Its run at Zone Homa marks its first full public performance. This is a show that would be perfectly at home in Montreal's La Chapelle, Espace Libre or Aux Écuries theatres. I'm just throwing that out there...

Translation from French to English: Elise Pineda (elise.pineda@gmail.com)

CULTURE

Traité fictif
d'ethnomusicologieALEXANDRE
CADIEUX

La tentation est forte de se poser en découvreur conquérant, en entomologiste épingleant triomphalement au mur le premier spécimen d'une espèce jusqu'alors inconnue. Cueilli dans une grotte sombre, saisi à la lumière vacillante d'une torche; la curiosité piquée par un bourdonnement inédit, un battement d'ailes au rythme singulier.

Mais bon, calmions-nous les sciences naturelles et reconnaissons que le phénomène jouissait déjà d'une certaine reconnaissance. D'abord, c'est Melissa Larivière, directrice artistique de Zone Homa, qu'il faut créditer du flair premier, elle qui avait inscrit ladite performance à l'affiche de son festival en date du 2 août dernier. De plus, avant de poser le pied en sol théâtral, Gabriel Dharmoo s'était déjà illustré avec panache dans le champ de la musique contemporaine, notamment à titre de compositeur primé et d'improvisateur vocal.

Ses *Anthropologies imaginaires* se présentent d'ailleurs comme un hybride doucement effronté entre performance musicale et conférence multimédia. Dharmoo lui-même, sobrement vêtu de noir, recrée sur scène des chants et rituels issus du fond des âges, tels les mélodiques d'invocation des Ruonshant, le théâtre chanté m'jéutéen ou encore les exorcismes préventifs des peuplades svjainies. À l'écran, anthropologues et musicologues se succèdent afin de contextualiser ces pratiques désormais protégées par des conventions internationales.

Sauf évidemment, tout ça relève de la fabrication pure. S'il lit *Tristes tropiques* de Claude Lévi-Strauss d'une main, Gabriel Dharmoo semble aussi partager avec Borgès, Calvino et Manguel un goût pour la fabulation ethnoculturelle. L'objet, qui dure moins d'une heure, révèle en caïmini ses différentes couches de sens, et l'oreille navigue entre chants et paroles, les premiers étranges et surprenants, les seconds laissant peu à peu disparaître les limites et les partis pris du discours de certains experts autoproclamés.

Pourtant, certains de leurs propos permettent d'établir de réels ponts entre pratiques artistiques et contextes sociopolitiques. Ainsi, si l'idée même

d'exorcisme préventif fait rire, apprendre ensuite que ceux-ci sont pratiqués afin de chasser les esprits de la fertilité dans une culture où le taux d'avortement serait particulièrement élevé étranglera les rictus. L'équilibre entre beauté, critique sociale et désinvolture s'avère donc tout à fait réussi, nous laissant à la fois hilares et songeurs.

En entrevue post-représentation, le diplômé du Conservatoire de musique de Montréal se défend bien de vouloir faire la morale à qui que ce soit: «Je ne suis pas du genre à exprimer des opinions très tranchées, d'où l'idée de cultiver une certaine ambiguïté. De quoi rit-on ici? Se sent-on plus libre de rire parce que ce sont des peuples inventés?» Il précise que l'anthropologie demeure pour lui une science sérieuse et essentielle; ce sont plutôt certaines dérives occidentalocentristes qu'il tente ici de mettre sur la sellette.

Né d'une mère d'origine québécoise et d'un père natif de Trinité-et-Tobago, Dharmoo se dit concerné par tout ce qui touche le déterminisme culturel, le post-colonialisme et le post-exotisme. «Je ne me voyais pas explorer ces thématiques avec un quatuor à cordes, ou alors en faisant appel à d'autres interprètes que moi», confie celui qui compose souvent à l'invitation d'ensembles canadiens ou étrangers pour expliquer ce détour par la fausse conférence.

Initié aux bases de la musique carnatique du sud de l'Inde et cultivant un intérêt pour l'ensemble des musiques du monde, l'artiste de 33 ans dit s'être servi de ce vaste bagage pour inventer ses traditions fantaisistes ou tragiques. «Je me suis amusé avec les sonorités et les degrés de sophistication, en favorisant les mélanges. Ainsi, un type de mélodie peut rappeler l'Orient, mais je vais placer ma voix de manière très occidentale, ou alors utiliser des phonèmes germaniques, par exemple. Ça crée des contrastes entre le familier et le déroutant.»

Incursion théâtrale isolée ou signe annonciateur d'un infléchissement dans son parcours de créateur? Prudent, Gabriel Dharmoo, qui ne se considère ni comme un acteur ni comme un dramaturge, aimerait d'abord voir jusqu'où le mèneront ses *Anthropologies*, dont le passage à Zone HoMa constituait la première manifestation publique complète. Une proposition qui serait tout à fait à sa place à La Chapelle, à Espace Libre ou aux Écuries. Je dis ça comme ça...

acadieux@ledevoir.com

Larcin d'aquarelles

La bibliothèque Monique-Corribeau toute neuve, rue de l'Église à Québec, s'est fait subtiliser deux carnets de croquis à l'aquarelle qui faisaient partie de l'exposition en arts visuels en cours. Ces carnets accompagnaient la vingtaine

d'huiles signées Clémence Grenier-Caron, présentées jusqu'au 17 août. L'artiste et la bibliothèque invitent les auteurs du larcin à remettre ces carnets anonymement, en les déposant dans une chute à livres d'une des bibliothèques du réseau de Québec.

Le Devoir



KARLI CADEL

Le suicide de Madame Butterfly par la soprano coréenne Yunah Lee, dont la jeunesse de la voix sied bien à l'âge de son personnage.

FESTIVAL DE GLIMMERGLASS

L'opéra comme instrument critique

Classe de maître de Jessie Norman (8 août); Richard Strauss, *Ariadne in Naxos* (8 août); Picker et Scheer, *An American Tragedy* (9 août); Puccini, *Madame Butterfly* (9 août); Rodgers et Hammerstein, *Carousel* (10 août).

JEAN-JACQUES NATTIEZ
à Cooperstown, New York

Glimmerglass? Ce fut d'abord, à partir de 1975, une compagnie d'opéra montant des spectacles. C'est devenu en 2011 le Festival de Glimmerglass. Francesca Zambello, sa dynamique directrice, s'ingénie désormais à promouvoir la culture américaine tout en proposant une vision critique de son pays.

Cela explique la place accordée aux participants du Young Artists Program, en stage durant tout l'été. Les invités de cette académie sont particulièrement choisis: Jessie Norman leur a prodigué plusieurs classes de maître et, dans la séance publique, elle a démontré avec une grande élégance pédagogique l'importance de la prononciation adéquate des langues étrangères. Dans les quatre œuvres présentées cette année, ils assument tous les rôles secondaires, mais c'est à eux que fut confiée l'intégralité de la distribution de *An American Tragedy*.

Heureuse initiative, car elle fut particulièrement homogène dans un opéra qui peint les oppositions de classes dans la société américaine. Les interprètes des trois rôles principaux ont incarné à la perfection, vocalement et théâtralement, les tiraillements imposés par leur condition sociale. Clyde (Christian Bowers) tente d'échapper au déterminisme de sa naissance. Le met-

teur en scène Peter Kazaras traduit magistralement son hésitation entre Roberta (Vanessa Isiguing), enceinte de lui, qu'il a promis d'épouser, et une femme riche, Sondra (Cynthia Cook). Pour se libérer de son premier engagement, il va jusqu'à provoquer la noyade de Roberta, admirablement traitée scéniquement, et la mort d'un futur enfant, innocent. Il finit sur la chaise électrique. Le compositeur Thomas Picker a préparé pour Glimmerglass une version de cet opéra, conçue originellement pour l'Opéra du Met en 2005. On regrette qu'il n'en ait pas profité pour en alléger la première partie, souvent ennuyeuse, alors que la deuxième est remarquable d'efficacité dramatique.

La comédie musicale, *Carousel*, nous emmène dans l'Amérique profonde au gré de mélodies gentilles, de chorégraphies soignées, de dialogues souvent pétillants qui provoquent des rires dans la salle. À la suite d'un braquage qui tourne mal, le héros, Bill (très bien campé par Ryan McKinny), se suicide pour échapper à la prison. Après un détour par l'au-delà, il revient sur terre pour aider sa fille et se rédemir. Le public a apprécié...

Superbe maîtrise scénographique de la part de Francesca Zambello dans son approche d'*Ariadne in Naxos* de Richard Strauss. Le sujet n'en est pas facile: Strauss y traite de la concurrence entre les musiques italienne et allemande. Pour souligner cette opposition, Zambello a fait fort: le prologue est transposé dans une

ferme de l'État de New York, avec les changements que cela implique dans le texte, et les interventions de Zerbinetta et des acteurs italiens sont chantées en anglais (le programme parle d'adaptation); l'allemand n'est conservé que pour les rôles d'Ariadne et Bacchus dans les scènes de théâtre dans le théâtre. On pourrait crier à la trahison. En réalité, cette transposition osée fonctionne et facilite la compréhension du propos de Strauss. Zambello termine l'œuvre par une embrassade du compositeur et de Zerbinetta, prenant parti pour une conception, de la part de Strauss, de la synthèse entre les deux styles de musique. Le résultat aurait été plus convaincant si Corey Bix (Bacchus) n'avait pas trop souvent chanté faux et si certains aigus de Christine Goerke (Ariadne),

pourtant artiste en résidence cet été, avaient été moins approximatifs. Mais cette wagnérienne et straussienne accomplie à la puissance de l'emploi. Toutefois, c'est Rachele Gilmore, colorature d'une vertigineuse souplesse, qui a légitimement suscité l'enthousiasme du public et fait pencher l'œuvre du côté d'une présence de la musique italienne...

Mais la réussite du programme de cet été aura été, à tous points de vue, *Madame Butterfly*, aussi mise en scène par Zambello. Elle n'a pas besoin de forcer le propos de Puccini et de ses librettistes pour faire de cet opéra une critique radicale de l'impérialisme américain. Aleksey Bogdanov incarne à merveille l'embarras du

Superbe
maîtrise
scénographique
de la part
de Francesca
Zambello dans
son approche
d'*Ariadne
in Naxos*

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRG	Le Téléjournal 18 h		Des squelettes dans le placard	Tout le monde en parlait	Vengeance / La chute du Faucon		Pénélope McQuade / Gérard Filion / Catherine Trudeau.		Le Téléjournal	22h45 Cap sur l'été		23h45 Dre Grey, leçons / Les histoires d'amour finissent mal	
TVA	17h55 TVA nouvelles	Sucré Salé		Rock et Rolland	Chicago Fire: Caserne 51 / Ultimatum		Espirits criminels / Sous le signe du Zodiaque		TVA nouvelles	22h35 Sucré Salé	23h05 SÉDUCTEUR (2009) avec Anne Héche, Margarita Levieva, Ashton Kutcher.		0h20 A l'affiche
TQ	Kaboom / Super Riù	Subito texto	Ma vie après le sport	Les Appendices	National Geographic		TRIAGE (V.F.) (2009) avec Jamie Sives, Paz Vega, Colin Farrell.		Brassard en direct	22h50 Ma vie après le sport	23h20 Un chef à la cabane / Opérations novembre		0h20 A l'affiche
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Taxi payant	Par-dessus le marché	CSI: Miami / Tueur né		NCIS: Los Angeles / Le Dragon et la Fée / Dan Lauria		Le Téléjournal	Un après le soir	RDI économie		Grands rep.
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Grands reportages Partie 1 de 2		Le Téléjournal		Le National	RDI économie			Grands rep.
TV5	17h50 Champi.	Journal FR	Des écoles pas comme		Cain / Caïn et Abel		20h55 Anne Roumanoff en spectacle / Anne Roumanoff		Le National	Mayday / Poussé à la limite	TV5 le journal	23h40 PUNK (2012)	
D	Cauchemar sur l'autoroute	Journal FR	Méga transport	Méga transport	Convoi extrême		Enchères		Le National	Mayday / Poussé à la limite	Dance Acad.		Hors d'ondes
VIE	Propriétaire	Surprises-Ty	Pro du patio	Été Joël	Maigrir ou mourir Partie 1 de 2		Maigrir ou mourir Partie 2 de 2		Décodeur	Design V.I.P.	Vendre ou rénover?		Propriétaire
MP	Top musique	Buzz			Musique plus	Les Dudesons	17 ans et maman		Modèle Australienne	Cliptoman	Kardashian		Crisis Angel
MIX	Relooking Star	Histoire style			Génération 90 / 1997		Couilleses du rock / Boy George		Bénéza	Trop sexy!			Génération 80
VRAK.TV	Fée Eric	Fée Eric	L'appart du 5e	VRAK la vie	Glee / La nouvelle Rachel		Big Bang	Arrange-toi ça	Dans le trouble	Les testeurs	Ça sent drôle!	Dance Acad.	Hors d'ondes
TIF	Les Simpson	RegularShow	Finn et Jake	Johnny Test	Colis Planète X / Têtes-Claques		Les Simpson	Family Guy	American Dad	South Park	Ça sent drôle!	Dance Acad.	Hors d'ondes
RDS	Le magazine	Le magazine	ATP Tennis - Western & Southern		Open (D)		Panorama / 2004		Sports 30	Sports 30	Boxe - After Dark	Crawford c. Gambos	American Dad
HISTORIA	A la recherche de la vérité	Cormoran	Profession: brocanteur	Streetsphère	Rendez-vous		Les enquêtes du NCIS	La spirale	Pawn Stars	Restauration	Cash Cowboy		Rani
ARTV	Illes de beauté / Les Hébrides		Paresseux	Au secours	Voyage au centre du cerveau		Englouties par les eaux		L'ère des données	Aux origines de l'humanité			Les témeraires
EXPLORA	Blue Bloods		Castle / Une soirée qui tue		Dre Emily Owens		Un filic d'exception		La Marraïne	Arctic Air / Ts'inada			Vertige
SERIES-	Comment...fait	S'coucher	Prêt sur gage	Prêt sur gage	Orphan Black / Instinct		Arrow / Ami ou ennemi?		Arrow / Ami ou ennemi?	Baiser fatal			Les stupéfiants
ZIELE	L'interculturalité		Ecominga		La bibliothèque de...		soirées des Grands		Students	Rebalancing Society			Cafés IRSC
C. SAVOIR	Dans tes yeux	Prêt à partir	Chasse à l'Homme		Monstres d'eau douce		Seul contre la nature		Pêcheurs à mains nues	Survivior: Nicaragua			Chasse
EVASION	MiniTFO/Zoubi	Caillou/Barbab	Son attesse	Hotel Monstre	Maisons	Artistes	CE JOUR-LA (2002) Bernard Giraudeau.		CinémaTFO	Parent un jour	La portée		Carte de visite
TFO	17h10 HAIR (1979)		19h15 DROLES DE BANDITS (2003) Harvey Keitel.		SUR LA TERRE DES DINOSAURES: LE FILM	DON JON (V.F.) (2013) Joseph Gordon-Levitt.				2010 (1984) avec Helen Mirren. Roy Scheider.			Carte de visite
Cinépop	18h15 DEAD MAN TALKING (2012) François Berléand.				Des trains...autres / Cuba	Le confident				Voyage au-delà du fanatisme			Terre inconnue
Secran	La polynésie au cœur		Dimanche à la ferme		A 4 épingles	VoirGRAND.tv			Journal de la Mer d'Arabie	Mémoire P	Libre-service	Montréalité	Fantasia
Planète	Jeudredi		FIFA Soccer PRR/Can. (D)		The Big Bang	Person of Interest			CBC News: The National	After the Race			22 Minutes
MATV	17h00 News	WC Today	eTalk						CBC News: The National	After the Race			0h05 Daily Sh.
CBC	Evening News	Global National	E.T. Canada		Ent. Tonight				Remedy / Shift/ Change	News Final			The Test
ABC	ABC 22 News	World News	ABC 22 News		Extreme Weight Loss / Sara / Rocco DiSpirito				20/20 / Vacations From Hell	ABC 22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live		
CBS	Channel 3 News	à 6 p.m.	Evening News		Ent. Tonight				Person of Interest	Ch 3 News	23h35 David Letterman		
NBC	Newschannel 5	NBC News	Jeopardy!		Wheel Fortune				America's Got Talent / Quarter Finals 3	Newschannel 5	23h35 Jimmy Fallon		
FOX	Two and Half	Two and Half	The Big Bang		The Big Bang				New Girl	Mindy Project	FOX 44 News	News at 10:30	The Simpsons
FOX (33)	PBS NewsHour		Ed Sullivan's Rock 'n' Roll Classics / The '60s		Roll Classics / The '60s				Dr. Wayne Dyer / Wishes Fulfilled				American Dad
PBS (37)	News America	Business	PBS NewsHour		Magic Moments: The Best of '50s Pop Music				30 Days Young Heart				Perfect Health
TSN	SportsCentre		GFL On TSN	LCF Football / Blue Bombers de Winnipeg c. Argonauts de Toronto (D)					SportsCentre				Motoring
HBO	Doll and Em	Doll and Em	18h55 Skin	Silicon Valley	The Leftovers				True Blood	Masters of Sex / Giants		23h05 Game of Thrones	Veep
Showtime	18h15 STEP UP REVOLUTION (2012) Kathryn McCormick.		Masters of Sex / Giants						Ray Donovan / Irish Spring				7 Deadly Sins
AMC	Cinéma	THE FAST AND THE FURIOUS: TOKYO DRIFT (2006) Lucas Black.							4th and Loud				Rescue Me: Les héros
AddikTV	Espirits criminels		Les recrues de la 15e		GANGSTER AMERICAIN (2007) avec Denzel Washington, Chiwetel Ejiofor, Russell Crowe.				Ejiofor, Russell Crowe.				L'Instant fatal
TVA Sports	Le TVA sports	CollXtion	LMB Baseball / Red Sox de Boston c. Reds de Cincinnati (D)						Le TVA sports	Le TVA sports	Red Bull Air Race / Abu Dhabi		CollXtion
CityTV	Murdoch Mysteries		Modern Family	Modern Family	New Girl	Brooklyn 99	America's Got Talent / Quarter Finals 3		Le TVA sports	Le TVA sports	EP Daily	Reviews	Jimmy Kimmel
08/12	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

LES PIONNIÈRES

En rediffusion, un épisode essentiel de cette série qui l'est tout autant, sur la longue et difficile marche des femmes québécoises pour se tailler une place en politique. A montrer aux jeunes femmes et hommes qui croient que le féminisme n'a plus sa raison d'être...
Tout le monde en parlait: d'égal à égale, les femmes en politique, Radio-Canada, 19h30

MAINTENANT QU'ILS SONT PARTIS

Deux personnalités marquantes de l'histoire récente du Québec nous ont quittés ces derniers jours. Le premier, prêtre hors norme et politicien à ses heures, était passé récemment sur le plateau de M^{me} Charette, tout juste après un séjour aux soins palliatifs. Voici l'occasion de revoir cet entretien empreint d'enthousiasme. Le second fut l'un des designers les plus influents au Québec. Il animait d'ailleurs une série d'entretiens avec ses collègues. Pour le dernier épisode, il avait occupé le siège de l'invité.

Raymond Gravel à 125 Marie-Anne, <http://zonevideo.telequebec.tv/media/13582/raymond-gravel-patrick-brunet/125-marie-anne-frederic-metz-a-design>, http://www.canalavoitv.com/videos_sur_demande/design/frederic_metz

Amélie Gaudreau